

LA CONVENTION-CADRE
SUR LA VALEUR DU PATRIMOINE CULTUREL
POUR LA SOCIÉTÉ

FRAMEWORK CONVENTION
ON THE VALUE OF CULTURAL HERITAGE
FOR SOCIETY

Applications libres de Faro



© Dominique Poulain

Balade patrimoniale

Présentation synthétique

■ Une *Balade Patrimoniale* est conçue par et avec ceux qui vivent, travaillent et habitent un territoire. Son élaboration se fait en croisant les histoires de chacun au cours d'un travail de recherche sur des sources scientifiques et aussi par le recueil des vécus des habitants, l'identification des curiosités locales et des connaissances accumulées sur le territoire. Une *Balade Patrimoniale* prend de multiples formes de promenades pour expérimenter, documenter et rencontrer les territoires de manières singulières : balades des communautés patrimoniales, balades sensibles d'artistes, balades d'auteurs d'ouvrages et visites à domicile d'un habitant dans son quartier.

Tuteur de l'Application

■ Christine Breton, conservateur honoraire du patrimoine et docteur en histoire [cbreton2@wanadoo.fr]

Lieux de référence

■ Marseille, quartiers du Grand projet de Ville (GPV).

Genèse

■ Une mission expérimentale européenne pour appliquer à Marseille les principes européens de la conservation intégrée de patrimoine intégré a été lancée en 1996 : coordination et création de réseaux avec la société civile, accompagnement des communautés patrimoniales ainsi créées, recherches et suivi scientifique avec les habitants et les professionnels du patrimoine, coordination avec l'autorité scientifique, les services et le Conseil de l'Europe, diffusion des textes comme la Convention de Faro et coproduction d'événements.

■ Depuis 2000, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, le public est invité à découvrir le travail accompli par les communautés patrimoniales en participant à des *Balades Patrimoniales* qui ont connues un succès croissant d'année en année. Elles se sont largement diffusées sur le territoire de Marseille puis ont été codifiées en 2009 afin d'en assurer la libre diffusion en France et en Italie via Wikipédia. Le concept a été utilisé à Venise pour la

création et réalisation d'une quinzaine de balades patrimoniales. En 2012, il a servi de base à la réalisation d'un programme de formation Leonardo de 12 accompagnateurs de balades urbaines, porté par Marseille-Provence 2013 Capitale Européenne de la Culture.

Récit du tuteur

■ Septembre 2000, Marseille, chemin du littoral. C'étaient les Journées Européennes du Patrimoine, et nous faisons notre première balade patrimoniale ouverte gratuitement au public. Un peu inquiètes face à l'inconnu et pourtant sûres de notre parcours et des contenus que nous allions raconter, car la moisson avait été bonne : nous avons organisé 10 ateliers autour de photos, de textes, de souvenirs et d'enquêtes pour retrouver les êtres, les faits, la mémoire et l'histoire de l'école des filles d'un quartier populaire de Marseille : Saint-André. Nous étions donc une dizaine de femmes, toutes anciennes élèves de cette école primaire et moi, conservateur du patrimoine. J'accompagnais leur démarche et j'étais tout autant inquiète car sans méthode ou modèle préétabli, je portais la responsabilité de cette aventure publique, et de ces femmes à ne pas décevoir.

■ Nous n'avions pas fait de «communication». Nous attendions, serrées autour de nos sourires crâneurs sur le trottoir. La rue n'est pas un espace collectif pour les femmes, on y passe vite. Là, nous étions un groupe et nous étions regardées. Nous sommes parties à l'heure. Quatre personnes du quartier nous avaient rejoint – déception – car en construisant puis répétant le parcours dans les rues, les habitants rencontrés se disaient prêts pour ce rendez-vous du matin. Nous montions du bord du rivage, fermé par le port autonome et ses grilles, vers l'école des sœurs, puis l'école Fellen et son bâtiment loué à l'ancien pharmacien, puis l'école de Pouillon construite en 1954, puis l'école des baraques accompagnant les grands bidonvilles. En arrivant... nous étions une cinquantaine réunis dans un bonheur fier et autonome. Par les chemins imprévus du bouche à oreille, nous avons vu arriver quelques habitantes actuelles du quartier, moqueuses, sceptiques, acceptant leur passé, d'anciennes habitantes du quartier qui étaient parties vivre ailleurs suite à la désindustrialisation brutale et aussi des proches et des curieux. Autant d'échanges de savoirs... et d'adresses retrouvées.

■ Après, c'était facile, la méthode est restée la même durant 10 ans : ateliers collectifs réguliers pour faire émerger les contenus en hiver, repérages sur les lieux au printemps, recherches et vérifications aux archives en été, répétitions longues pour le rendu public des Journées Européennes du Patrimoine automnales.

■ J'ai toujours le souvenir de la peur partagée au matin de septembre 2000 – une épreuve fondatrice, une épreuve que la Convention de Faro peut économiser à d'autres. Cette Convention offre la possibilité, lorsque nous ne sommes «rien», de pouvoir nous appuyer sur un texte commun qui a mis 30 ans à s'élaborer «pour la société». Cela rend possibles les applications de l'approche intégrée du patrimoine, économise les bricolages. Cela me permet, comme conservateur, d'exercer ma responsabilité publique. Aux professionnels du patrimoine de se mettre en mouvement, de faire société en vivant les balades patrimoniales, véhicule de l'esprit de Faro. Cela nous entraîne dans un double mouvement de connaissance : une longue remontée pas à pas vers la source la plus lointaine du concept de patrimoine ou de musée, et sa façon d'occuper notre imaginaire collectif avec leurs M ou P majuscule. C'est aussi une descente vers l'enjeu patrimonial, ses hypothèses de transformation et les projections futures les plus incertaines.

Processus et modalités de mise en œuvre

Premier temps – découverte théorique :

- ▶ Rencontrer des personnes expertes – historiens, scientifiques, etc. – avec qui faire une première reconnaissance des thèmes possibles retenus par l'auteur et de son itinéraire possible (aller faire un tour sur le terrain).
- ▶ Comprendre les priorités locales liées aux thèmes retenus.
- ▶ Rechercher et documenter chaque thème.

Second temps – découverte sensible :

- ▶ Faire seul la découverte de l'itinéraire et identifier les lieux où naissent des émotions, des significations ou de l'imprévu, notamment en identifiant et découvrant ce qui est fermé, interdit, caché.
- ▶ Demander aux habitants et usagers des lieux de l'itinéraire des informations sur ses lieux, de les faire visiter, de les présenter.
- ▶ Identifier trois ou quatre lieux prioritaires particulièrement chargés de signification ou associés à des témoins privilégiés.

C'est à cette étape que se construit la dimension plaisir de la balade, son contenu et son rythme. Les témoins sont des personnes ou bien des images, des lieux, des sons ou encore des passages.

Troisième temps – déconstruire :

- ▶ Confronter les priorités retenues avec le point de vue des personnes qui vivent là : usagers, responsables, habitants.
- ▶ Identifier ce qui est important pour eux et ce qui a été retenu comme important au niveau théorique.

Cette étape permet de construire, déconstruire et reconstruire la balade pour qu'elle soit la plus intégrée possible dans son contexte. Elle sert également à identifier les personnes qui pourront intervenir durant la balade (sur une rencontre ou une partie de la balade, mais pas sur toute la balade car ce n'est pas une visite guidée).

Quatrième temps – dérouler :

- ▶ Identifier un thème prioritaire pour la balade (faire le tri et identifier un sujet unique car tout ne peut pas être traité sur une seule balade).
- ▶ Clarifier le public cible et le nombre de participants : habitants, tout public, école, etc.
- ▶ Tracer le parcours en identifiant les lieux prioritaires, les intervenants, la mise en œuvre (durée, passage, autorisations). Pour les intervenants, ne pas chercher des spécialistes, des experts du patrimoine mais ceux qui font vivre le patrimoine et le vivent au quotidien : habitants, entrepreneurs, retraités, etc.
- ▶ Préparer le contenu des interventions avec chacun. Le temps maximum des visites ou des entretiens est de 10 minutes. Ce n'est pas un exposé mais une rencontre d'un lieu ou d'une personne.
- ▶ Prévoir un temps informel à la fin de la balade où inviter les promeneurs et les intervenants : apéritifs, repas, etc.

Cinquième temps – organisation :

- ▶ Préparer quelques illustrations des lieux prioritaires identifiés : plan des lieux, photographie des habitants, iconographies, etc.
- ▶ réparer : chronométrer au réel, la durée du parcours, de chaque arrêt. Le choix du point de départ est très important comme premier signal pour les participants.
- ▶ Identifier un contact pour des retours éventuels des participants (adresse courriel).
- ▶ Préparer les modes de communication.

Sixième temps – inscription dans la durée :

- ▶ Prévoir l'enregistrement des témoignages (vidéo, sonores et écrits), recueillir et classer les données et le matériel récolté (photos, images, plan).
- ▶ Valoriser ces connaissances sur des supports médiatiques comme Google Earth (tracé du parcours), Wikipédia (mise en ligne des informations) ou sous forme de publications (livre, cd, articles de presse, site internet).
- ▶ Journées Européennes du Patrimoine : c'est un événement qui permet d'inscrire ces balades dans un cadre européen et de leur donner le maximum de visibilité.

Les opérateurs mettant en œuvre l'application de Faro

Patrimoines et création 1^{er} secteur Marseille :
<http://patrimoinesetcreations23.blogspot.it/>

Association Bel Horizon (Oran, Algérie) :
<http://www.oran-belhorizon.com/>

Association Faro Venezia (Venise, Italie) :
<http://farovenetia.wordpress.com/>

Coopérative Hôtel du Nord (Marseille, France) :
<http://hoteldunord.coop/>